

#A 1348

Biblioteca Ferroviaria



MM02272

LES MOBILITÉS DU FUTUR

Éditeur : **Vincent Pichon-Varin**
Direction éditoriale : **Nathalie Courtois**
Textes : **Sylvie Setier**, **Renaud Lefebvre**
Illustrations : **Raphaël Chantalat**
Conception graphique : **Lætitia Queste**
Assistante éditoriale : **Alix de Sanderval**
Fabrication : **Brigitte Trichet**

© le cherche midi, 2017

23, rue du Cherche-Midi
75006 Paris

Vous aimez les beaux livres ? Inscrivez-vous à notre newsletter
pour suivre en avant-première toutes nos actualités :

www.cherche-midi.com

cherche
midi

AUANT-PROPOS	10
LES MOTS DE LA MOBILITÉ	12
I/III MOBILITÉ CONNECTÉE	20
LA RÉVOLUTION DU NUMÉRIQUE	22
LA NOUVELLE DONNE DE LA MOBILITÉ	24
PARCOURS MULTIMODAL	27
BIG DATA	30
LA VOITURE CONNECTÉE	34
LA VOITURE AUTONOME	40
II/III MOBILITÉ DURABLE	56
DES VILLES SOUS PRESSION	62
UN COCTAIL DE MOBILITÉS	68
L'ÉLECTRIQUE SE RENOUVELLE	74
LA TRANSITION HYBRIDE	80
INNOVER ENSEMBLE	87
III/III MOBILITÉ PARTAGÉE	90
UTILISER SANS POSSÉDER	94
LOCATION ENTRE PARTICULIERS	101
À PLUSIEURS, C'EST MIEUX	107
COVOITURER POUR ALLER TRAVAILLER	111
COMPORTEMENTS ALTRUISTES	116

Ceci n'est pas un train mais un bureau connecté.

Ceci n'est pas une voiture mais un lieu de rencontre.

Ceci n'est pas un vélo mais un transport public individuel.

Ceci n'est pas un téléphone mais la clé du véhicule que vous venez de louer à votre voisin.

Étrange ? Et pourtant, si la réalité est aux embouteillages et aux retards, l'imaginaire est à la légèreté et à la fluidité. Nous ne voulons plus perdre de temps dans les transports ; nous voulons profiter de ce temps. Nous voulons nous déplacer en combinant tous les moyens possibles ; les outils numériques nous le permettent désormais. Nous sommes de plus en plus mobiles, mais nous voulons réduire notre bilan carbone. Le ^{xxi} siècle est celui d'un changement de paradigme. Les citoyens (re)découvrent les vertus de la marche, la rapidité du vélo, l'efficacité des transports en commun quand ils sont connectés. À quoi bon, dès lors, posséder une voiture devenue trop chère, trop polluante, trop difficile à garer ?

L'enjeu est quotidien, mais pas seulement. Car l'avenir de la planète, la qualité de vie que connaîtront nos enfants, dépendent en partie de la réduction des gaz à effet de serre et des pollutions dues aux transports. Certes, au fil des années, les véhicules thermiques sont devenus plus vertueux, les énergies plus propres et renouvelables, des matériaux recyclables sont mis sur le marché, de nouveaux services facilitent l'usage des mobilités douces. Mais c'est à un véritable changement de comportement que nous invite l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.

En 2050, nous dit l'Ademe dans son schéma prospectif, le parc automobile devrait être plus réduit qu'aujourd'hui — autour de 22 millions contre plus de 35 millions. Cette prévision repose sur l'hypothèse d'une mutualisation plus importante

de la voiture : 12 millions de véhicules seraient toujours des biens personnels, 5 millions seraient proposés en autopartage, et 5 millions seraient des véhicules utilitaires légers. Les motorisations se répartiraient également entre thermiques, hybrides rechargeables et électriques. Cette évolution s'accompagnerait d'un doublement du nombre de voyageurs utilisant les transports collectifs et d'un nombre de vélos et de deux-roues motorisés qui serait multipliés par quatre.

Plus que des nouveaux moyens de transport, ce schéma prospectif met l'accent sur de nouveaux usages. La ville de demain devra proposer de multiples possibilités de se déplacer, rapidement ou plus lentement, sur de courtes distances ou plus loin. Au citoyen de construire sa propre mobilité en choisissant ses modes de transport. Dans la même journée, emprunter ou louer un vélo en libre-service, puis prendre le bus et terminer avec son gyropode. Ou encore partager une voiture, sauter dans le train, et enfin récupérer un vélo. Et, dans tous les cas, marcher, le volet invisible de la mobilité mais sans lequel bien des citoyens n'arriveraient pas à bon port.

Ces dernières années, les innovations sont arrivées via le smartphone et la technologie du numérique. Grâce à ces derniers, nous avons découvert de nouveaux usages comme le covoiturage, l'autopartage, impensables et impensés par les acteurs historiques des transports. Pour Gabriel Plassat, de l'Ademe, « nous sommes passés d'une logique d'offre — les industriels conçoivent, produisent de grands volumes et commercialisent — à une logique ascendante de plateforme avec des citoyens qui produisent des connaissances, coproduisent des offres de mobilité qu'ils diffusent ». Parions que ces nouvelles formes d'intelligence collaborative continueront à inventer notre futur.